

phile. *(Jean apporte la bouteille et un verre et les donne au Docteur, puis il remplace celui-ci en tenant la corde.)* Prenez, c'est vous faire du bien.

THÉOPHILE *(boit)*.—Ça fait du bien, en effet.... Tenez-moi toujours.

O'GRADY.—John, c'est vous tenir la corde solidement ; là ; maintenant, M. Théophile, c'est vous rester comme ça quatre ou cinq jours à jeûner pour désenfler vous. *(Il sort.)*

THÉOPHILE.—Est-il bête un peu, c't'animal là !

ALFRED LEGROS *(on entend sa voix sous Théophile)*.—Sors donc, butor ; tu feras ta jasette quand tu seras en haut.

THÉOPHILE.—L'autre animal qui me brûle les jambes, maintenant, avec sa chandelle. Voyons, sortez-moi de là, que diable !

LOUIS LÉPINE.—Mais comment s'y prendre ? Que faire ?

BENJAMIN *(criant à Legros)*.—Théophile est pris dans l'ouverture, impossible de le sortir avant quelque temps. Redescendez, nous allons agrandir l'ouverture pour le tirer de là.

ALFRED LEGROS *(on entend sa voix du puits)*.—L'imbécile !

JEAN.—Ben, aussi, quand on est fait comme ça, on ne descend pas dans de pareilles souricières.

LOUIS LÉPINE.—C'est possible, mais enfin il y est.

THÉOPHILE *(se plaignant)*.—Dieu de Dieu, que les côtes me font mal ! Essayez encore une fois de me faire descendre. *(On essaie, mais on n'y parvient pas.)* Cessez, vous me faites trop mal. Mon Dieu, est-ce que je vais mourir ici ?

O'GRADY *(arrivant avec une pince)*.—Oh ! non, toi pas mourir ; toi pas manger et boire rien que d'eau ; pour sûr toi maigrir, puis toi sortir ensuite.

LOUIS LÉPINE.—Voyons, bavard, qu'est ce que tu veux faire avec ta pince ?

O'GRADY.—Lépine, c'est toi dire à Théophile